

tombeau du saint roi, et il est allé avant-hier lundi visiter l'antique église de Saint-Denis.

—On nous mande de Ronen, que la ville entière regrette la perte de l'un de ses plus respectables curés. M. l'abbé Grisil, curé de Saint-Maclou, vient de mourir à l'âge de 89 ans. Ce vénérable prêtre mérite une mention des plus honorables. C'était un saint ecclésiastique, le véritable père d'une population de 15,000 âmes et des pauvres en particulier dont il était le soutien.

—On lit dans l'*Akhbar* :

« M. de Salvandy, ministre de l'instruction publique, vient d'accorder, par décision du 13 novembre dernier, une somme de 6,000 fr. à la salle d'asile établie à Alger, rue du Soudan et du Vinaigre dirigée par des religieuses de la communauté de Saint-Vincent-de-Paul. Cette somme sera appliquée aux besoins de cet asile, qui compte en ce moment plus de trois cents jeunes filles. »

#### ALLEMAGNE.

—Un littérateur, auteur de quelques mauvais romans, Héribert Rau, donne en ce moment, à Francfort-sur-Mein, des leçons publiques d'histoire ecclésiastique, pour lesquelles il se sert d'un Manuel que l'*Observateur Rhénan*, bien que protestant, a condamné. Le même individu venait de déclarer à ses très-nombreux auditeurs, qu'il ne donnerait plus, avant les fêtes de Noël, qu'une seule leçon, attendu qu'il s'était engagé à prêcher successivement devant cinq communautés rongiennes. Ainsi un misérable romancier se fait à la fois professeur d'histoire ecclésiastique et prédicateur rongiste. Au reste, on sait ce que sont ces prétendus communautés germano-catholiques. *Ami de la Rel.*

—M. Gensler, propriétaire allemand, auquel le Souverain-Pontife avait accordé les reliques de saint Constantin, vient de faire don de ces restes vénérables aux Trappistes du Mont-des-Cats, près d'Hazebrouck, qui sont allés les recevoir dimanche à la frontière. Quoique la nouvelle de la translation fût peu connue, une foule nombreuse s'est réunie sur le passage du cortège. Lorsque les reliques furent près de Godewaersvelde, le curé de cette paroisse alla les prendre et se rendit processionnellement à l'église, où un *Te Deum* fut chanté. Le cortège reprit ensuite sa marche vers la montagne qui doit garder le précieux dépôt.

#### BELGIQUE.

*Les catholiques et les libéraux en Belgique.*—Le paupérisme et les effroyables misères des Flandres ne sont pas les seuls fléaux qui travaillent douloureusement à cette heure; notre alliée, notre sœur de Belgique. Le parti catholique, qui existe là à l'état d'incontestable majorité dans le pays, et qui a fréquemment, comme aujourd'hui, dirigé les affaires depuis 1830, rencontre un ennemi acharné contre le clergé et contre les intérêts les plus sacrés de la population, dans les hommes jadis leurs compagnons pour la conquête de l'indépendance, mais qui s'intitulent aujourd'hui *libéraux* d'une manière exclusive. Le malheur veut que ce dernier parti gagne chaque jour en influence et en audace, ce qui ne pourra sans doute jamais obtenir par le nombre. Bien plus; ce pays de la foi et de respect si pratique pour la religion catholique et ses ministres, est réduit à entendre journellement non-seulement les hostiles clameurs des journaux contre le clergé, mais il lui faut aussi voir la tribune de ses représentants retentir d'accusations calomnieuses et incessantes contre une prétendue domination cléricale qui pèse sur toutes les branches de l'administration. Les faux libéraux de Belgique semblent renouveler ainsi les plus mauvais jours de notre restauration, alors que se jouait, au profit de notre libéralisme français, cette fameuse comédie de quinze ans.

Toutefois, si l'on veut apprécier plus exactement cette situation des catholiques et des libéraux de Belgique, il faut lire le dernier et remarquable discours que M. le comte de Theux, chef réel du cabinet actuel, vient de prononcer à la chambre des représentants. C'est l'honnêteté, le bon droit qui répondent, par sa bouche, aux accusations les plus extravagantes contre le clergé. Mais, chose singulièrement curieuse! on croirait relire une séance de notre chambre des députés de 1828. Cette manière honnête et parfaitement religieuse de répondre à de misérables et bien vieilles accusations, nous rappelle M. Feutrier et M. Martignac cherchant aussi dans leur candeur libérale et religieuse, à calmer, par des faits malheureusement trop exacts, la fougue anti-religieuse de Benjamin Constant et de ses amis. *Songez donc, Messieurs*, disait le ministre des affaires ecclésiastiques, *songez à tout ce que nous avons fait pour la légalité.* Puis ce ministre tout entier, comme épuisé et rendu à force de concessions, s'écriait avec effroi par la bouche de M. de Martignac: *Nous marchons à l'anarchie, déjà elle coule à pleins bords.* En Belgique, M. de Theux n'en est point encore là; mais qu'on lise attentivement son discours, principalement l'apologie qu'un homme d'Etat si honnête et si fervent catholique est obligé de faire de tous ses actes et de toutes les faveurs accordées aux juifs et aux protestants; tout cela expliquera parfaitement l'état de ce pays, et justifiera nos réflexions.

#### WESTPHALIE.

—On ne saurait trop insister sur l'heureux choix du nouvel évêque de Munster, dans la personne de M. le chanoine docteur Georges Kellermann. Le nouvel élu par le scrutin capitulaire, a été aussitôt et solennellement proclamé dans la cathédrale. Quiconque, dit à ce sujet la *Gazette Catholique* de l'Allemagne méridionale a eu occasion d'observer la vénération dont ce

digne prêtre était entouré en ville aussi bien qu'à la campagne, et apprécier tout ce que depuis vingt-cinq ans il y produit de bien, concevra les transports de joie qui ont accueilli le résultat de l'élection capitulaire, entièrement libre cette fois et dégagée des influences ministérielles.

#### ÉTATS-UNIS.

*Diocèse de Baltimore.*—Mgr l'Archevêque de Baltimore, par une circulaire en date du 13 novembre, a annoncé au clergé et aux Fidèles de son diocèse que les Frères des Ecoles Chrétiennes venaient d'ouvrir une école et un noviciat à Baltimore. L'établissement d'une école avait été projeté, et même, si nous ne nous trompons, essayé depuis plusieurs années. Maintenant cette école est établie d'une manière permanente, et ce qui ajoute encore à sa stabilité, c'est l'établissement d'un noviciat qui, nous l'espérons, sera bientôt en état de fournir un nombre suffisant de sujets, non seulement pour la ville et le diocèse de Baltimore, mais encore pour d'autres diocèses de l'Union.

*Propagateur Cath.*

#### NOUVELLES DIVERSES.

##### CANADA.

—La vente des fiefs St. Maurice et St. Etienne a été commencée samedi 30 ult. aux bureaux de M. Stuart et de M. B. Dumoulin, aux Trois-Rivières. Quelques-uns des lots se sont vendus à un prix fou; ce prix qui, dans le cas de non-concurrence ne pouvait se monter à plus de six chelins l'acre, s'est élevé, par suite de la compétition jusqu'à £12 10s ce qui fait la somme de £1150 pour un seul lot. A ce prix, les propriétaires ont compris qu'il leur était plus avantageux de vendre, et la vente du fief St. Etienne a dû se continuer samedi dernier, et celle du fief St. Maurice doit se continuer demain.

*Minerve.*

*Vol et assaut.*—La semaine dernière, un Canadien, marchand de volailles qui revenait de Longueuil a été assailli sur la traverse par deux individus à mine suspecte, qui après l'avoir cruellement battu, lui volèrent sa bourse.

Samedi dernier, deux ouvriers de cette ville qui allaient à St. Vincent de Paul furent arrêtés sur le grand chemin à quelque distance de Mile-End par des individus qui sont occupés aux carrières à casser de la pierre, et ils furent si horriblement maltraités que l'un d'eux fut obligé de contrefaire le mort afin d'éviter d'être réellement assassiné. Les blessures qu'ils ont reçues tous deux étaient de nature à inspirer des craintes.

*Idem.*

—Les temps sont durs et la misère est grande au milieu de l'hiver; c'est là probablement la cause des crimes dont nous lisons tous les jours les détails dans les journaux. Depuis quelque temps, les environs de Montréal sont infestés par une bande de malfaiteurs et chevaliers d'industrie qui attaquent les gens, et les dévalisent sans façon. Plusieurs cultivateurs voyageant le soir ont été arrêtés par ces misérables, qui vous erient: *« la bourse ou ta vie »* et ont été volés sans merci de provisions argent etc., on cite entr'autres des habitants de Longueuil, St. Vincent de Paul, et St. Laurent.

*Revue Canadienne.*

##### FRANCE.

—Un casseur de grès, travaillant dans les bruyères de la montagne de Grand-Rû, (Oise), a trouvé à un pied sous terre, de la roche dite *le Cadol*, une sorte de monnaie contenant une énorme quantité de monnaies romaines de très-petite dimension, qui paraissent remonter à Constantin et à ses successeurs immédiats. Elles sont très-bien conservées; il y en a dix ou douze livres pesant.

—La malle de Bordeaux est arrivée à Paris sans apporter les correspondances et journaux de Madrid des 8 et 9 décembre.

Ce soir, à l'heure de la dernière distribution des dépêches, un grand nombre de malles n'étaient pas arrivées à l'administration des postes. Beaucoup de journaux de départements nous manquent donc.—Les neiges encombrant toutes les routes. Les routes du Midi, surtout, sont devenues impraticables.

—On lit dans le *Mémorial bordelais* du 24 décembre :

« La tempête de mardi soir ne s'est malheureusement pas apaisée. Le vent a conservé toute sa violence; aussi avons nous à déplorer, dans Bordeaux seulement, une foule d'événements fâcheux. Hier, nos rues, nos places, nos promenades étaient jonchées de tuiles, d'ardoises, de branches d'arbres et même de moellons. La quantité de cheminées abattues est considérable. Deux ont été renversées place Dauphine; un homme a été blessé au Grand-Marché; un wyau de cheminée est tombé sur une pauvre marchand de légumes, qu'on a relevée sans connaissance; on craint beaucoup pour les jours de cette femme, qu'on a transportée à l'hôpital. Rue du Hâ, les débris d'une autre cheminée sont tombés sur une dame qui, fort heureusement, n'a été que légèrement atteinte.

« Dans l'ancien Palais-de-Justice, rue de Courgués, les vitres de quatre grandes croisées ont été cassées. Au nouveau palais, les tuiles, détachées du toit de la prison, ont brisé les vitres de plusieurs lanternes des escaliers du parquet. Rue Carpentier, une tuile est tombée sur une femme qui allait chercher de l'eau à la fontaine. Devant le théâtre des Variétés, une enseigne de plusieurs mètres de long a été enlevée par la force du vent et est tombée aux pieds d'un jeune homme qui passait. Un arbre énorme a été brisé, cours d'Albret, au coin de la rue Sainte-Sophie; un autre a été également renversé par le vent, au coin de la rue Monthason; un troisième a été déraciné, cours d'Aquitaine. Au Jardin-Public, sept arbres ont été renversés, et deux aux Quinconces.